

Actualité > Grand Sud > Ariège

Publié le 21/02/2017 à 08:05

# L'ours, grand diviseur

## Ours des Pyrénées - Face-à-face

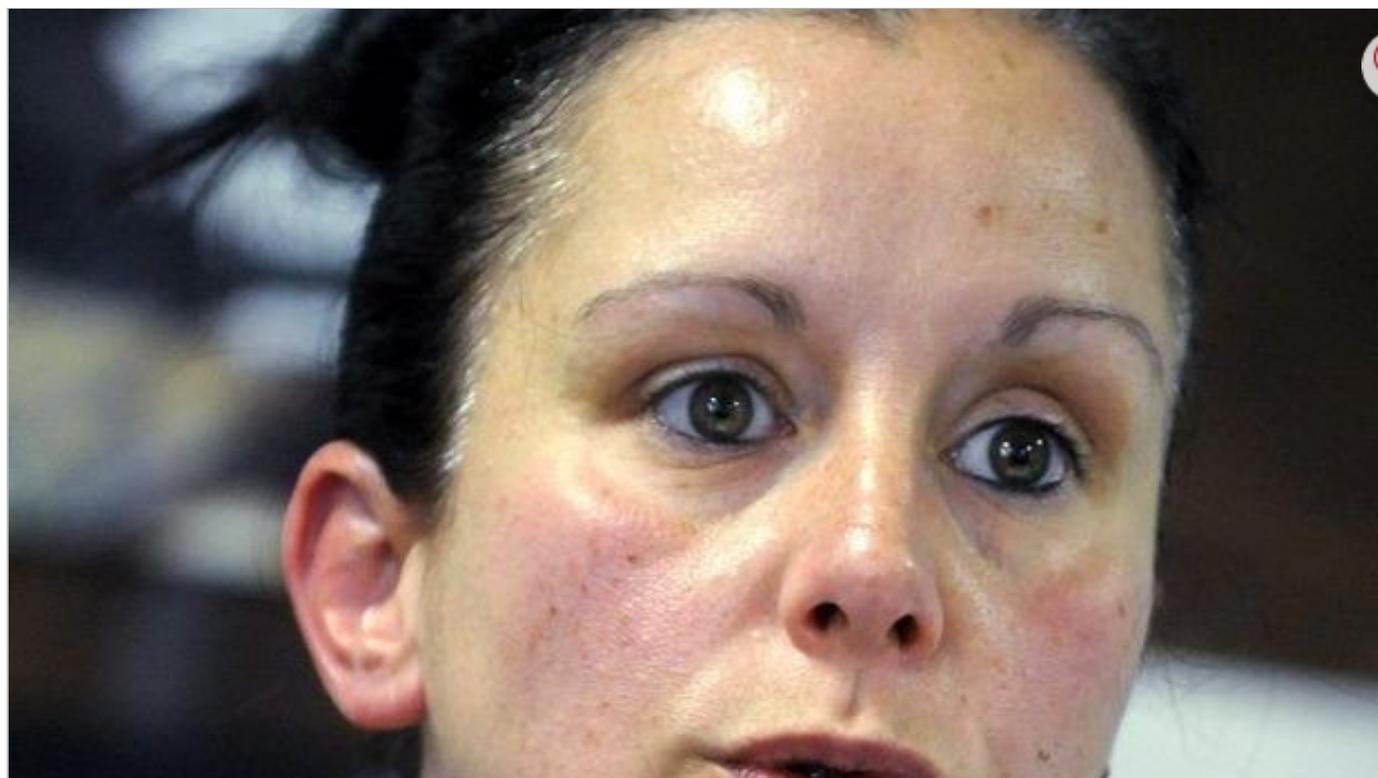


Photo DDM, archives.

Deux voix, divergentes, parmi toutes celles qui s'élèvent depuis que le volet «ours brun» de la Stratégie pyrénéenne de valorisation de la biodiversité a été soumis à consultation publique. Comme celle de Sabine Matraire et de Rémi Denjean (lire ci-dessous). Le débat sur la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées est désormais relancé, suscitant des avis tranchés de part et d'autre. Les associations de défense de l'environnement y voient une nécessité incontournable et plaideront cette cause dans une semaine, à Bruxelles, devant la direction générale de l'environnement, pour que «la France tienne les engagements qu'elle a pris». Du côté du monde agricole, on pointe ces éleveurs découragés et ces estives désertées déséquilibrent le pastoralisme ariégeois. Pour les éleveurs, toute nouvelle introduction d'ours est exclu

### Sabine Matraire, vVce-présidente de Férus, coordinatrice de Cap-ours

«Ce plan comporte de bonnes choses mais il y manque l'essentiel : l'introduction de nouveaux ours, qui est absolument nécessaire pour assurer la survie de l'espèce. Ce n'est pas la conclusion des associations de défense de l'environnement, c'est celle de l'expertise scientifique menée par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse. En Ariège, la reproduction se fait. Il y a eu sept naissances l'an dernier. Mais, pour assurer la survie de l'espèce, et sa bonne santé du point de vue génétique, de nouvelles réintroductions sont nécessaires. L'hypothèse basse, c'est deux femelles. L'hypothèse haute, trois femelles et un mâle, afin de parvenir à la restauration à moyen et long terme de la population. Quand on sait que la mortalité des troupeaux est

**LADEPECHE.fr**

Ours | 21 février 2017 | 08:48 | Site

année d'estive – soit 3 à 5 % du total - et qu'une dizaine d'estives – sur 1 250 concernées par les prédatons, on voit bien ce que représente la question de l'ours. Dans le Couserans, on en compte environ 200 brebis chaque année. Les aides au pastoralisme, de leur côté, sont très importantes : 1,50 M€ de budget prévisionnel.

## Rémi Denjean, vice-président de la Chambre d'agriculture, hte-montagne

«Nous n'avons pas besoin d'un nouveau plan ours. Les écologistes ont sans doute raison quand ils affirment que, du point de vue génétique, la population n'est pas viable. Les experts disent même qu'il faudrait une population de 250 ours pour qu'elle soit viable. Mais la cohabitation avec le pastoralisme n'est pas possible. Les estives du Couserans se sont vidées peu à peu, en raison de la mortalité qui touche les troupeaux lorsqu'elles sont la cible de prédatons. Nous avons mené, à la Chambre d'agriculture, une étude qui montre que dans ces estives, la mortalité oscille entre 8 % et 11 %. C'est le double par rapport aux autres estives. Les éleveurs se rabattent sur la Haute-Ariège, où les jeunes agriculteurs récemment installés trouvent pas d'estives. Dans cette consultation très large, on oublie tout simplement les populations concernées. Elle n'est pas conforme à la Directive Habitat. Son article 22 stipule que les populations directement concernées doivent se prononcer en cas de nouvelle réintroduction.

### «Nous restons solidaires du monde agricole»

«Nous sommes opposés à toute réintroduction. C'est la position de la fédération de chasse de l'Ariège c'est également celle que j'ai défendue au Comité de massif, où je représente les chasseurs des Pyrénées» : Jean-Luc Fernandez, président de la Fédération de chasse, est avant tout «solidaire du monde agricole», dont il souligne le désarroi face aux dégâts causés par ce grand prédateur. «Pour les chasseurs, reprend Jean-Luc Fernandez, on peut s'accommoder de la présence de l'ours. Nous sommes passés de 100 ours dans ce département, à une quarantaine. Force est de constater que l'Ariège est également le département pyrénéen où la chasse en battue est la plus répandue. Avec l'ours, on ne se cherche pas et on ne se fréquente pas. C'est la paix armée». Et de conclure : «La chasse en battue, contrairement à ce que certains veulent faire croire, n'est pas nuisible pour l'ours. Bien entendu, nous restons vigilants sur les bonnes pratiques et les chasseurs y sont sensibilisés». L'Ariège compte une quarantaine de communes où la présence de l'ours est avérée. Et où la chasse est également une pratique habituelle et répandue.

## En pratique

Le volet «ours brun» de la stratégie pyrénéenne de valorisation de la biodiversité 2017/2027 est donc soumis à la consultation du public, par internet, depuis le 17 février ([http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?page=article&id\\_article=23113](http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?page=article&id_article=23113)). La clôture de cette consultation est prévue pour le 8 mars. Le document présente un état des lieux, et différentes pistes pour la préservation de l'espèce. Les associations de défense de l'environnement ont donc immédiatement réagi. Le document. Les commentaires sont à déposer sur le mail suivant : [sbrn.dreal-midi-pyrenees@developpement-durable.gouv.fr](mailto:sbrn.dreal-midi-pyrenees@developpement-durable.gouv.fr)

## A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par



**On a découvert un "continent caché de la Terre"**

(L'Obs)



**Le Canada en diaporama**

(Le Parisien)



**L'héritier de l'empire Samsung arrêté dans le cadre de l'enquête sur le « Choigate »**

(Le Monde)



**Prix du billet d'avion : pourquoi ça ne baisse pas**

(La 1ère)



**PROFESSIONNELS : Appli Pro & Entreprises LCL, pour signer vos ordres c'est simple et mobile !**

(LCL)



**Nouvelle tendance déco 2017 : transformez votre intérieur en palac**

(Maisons du Monde)

## Sur la Dépêche

Le pervers sexuel draguait... les gendarmes sur internet

Rue Bayard : la Ville demande de balayer devant sa porte...

Wep recherche des familles d'accueil

Agriculteurs : le désamour est dans le pré

Lors d'une nuit d'horreur, il viole sa voisine

Maurice Vander est mort

## Sur le Web

Emmanuel Macron lève le voile sur son patrimoine (L'Obs)

A Sens, une association se bat pour sauver une église abandonnée depuis un demi-siècle Il faut sauver l'Église S Pierre-le-Rond à Sens (France 3)

Un journal allemand dresse un portrait surréaliste du couple Macron (RTL)

Un braconnier tente de se justifier (La 1ère)

La carte de France des races bovines par région (La Viande)

Diaporama : la mode signée Ralph Lauren (Vogue)

# Donner votre avis !

Charte de modération

**LADEPECHE.fr**

Mardi 21 février, 08:48, Sai  
à notre charte de modération. En cas de non-respect (propos racistes ou insultants...) il ne sera pas publié. Cliquez ici pour écrire et merci pour votre contribution.

[Suivre ce fil de discussion](#)

[Envoyer ce comment](#)

©ladepeche.fr

Certifié OJD